

Hortensia Vicentia ACACHA ACAKPO

*Ecole Nationale d'Economie Appliquée et de Management, Université d'Abomey-Calavi
Email : horcacha@yahoo.fr*

Déterminants territoriaux liés à la localisation des entreprises de services de proximité au Bénin

Résumé : Les entreprises de service de proximité jouent un rôle important dans la dynamique des territoires. Ce travail a voulu déterminer dans le contexte béninois, les facteurs qui expliquent la création de ces types d'entreprises sur un territoire donné. L'analyse a utilisé les données de la base du deuxième recensement des entreprises mené dans 514 arrondissements. En prenant en compte les facteurs liés à l'offre d'une part, puis à la demande d'autre part sur le taux d'entrepreneuriat, les résultats montrent une colinéarité entre les variables. Nous avons donc fait une analyse en composante principale. Cette analyse intègre tous les deux groupes de variables de l'offre, puis de la demande et déduit à partir des valeurs propres, les variables les plus contributives à l'analyse. Quatre variables ont été identifiées et expliquent près de 64% des facteurs qui déterminent la localisation des entreprises. Il s'agit d'un environnement d'affaires propice pour la création de ces types d'entreprises, l'existence d'un espace qui pourrait assurer un minimum de sécurité financière comme la présence des entreprises d'assurance, d'institutions financières, et d'hôtels, un milieu pouvant assurer aussi une sécurité sociale comme la présence des centres de santé, et des établissements socio-éducatifs.

Mots Clés : *Territoire – Entreprises – Localisation – Commodités. Classification*

Territorial determinants related to the firms of local services location in Benin

Abstract: Convenience service businesses play an important role in territorial dynamics. This study has tried to find out, in the context of Benin, factors that allow the setting up of such enterprises on a given territory. The study has used data from the database of the second business census, carried out in 514 administrative districts. By taking into account factors related to supply on the one hand, and those related to demand on the other hand, as far as the rate of entrepreneurship is concerned; the results show a co linearity of variables. We have thus carried out a main component analysis. It takes into account both sets of supply variables and demand variables, from specific values, and deduces the variables that contribute most to the study. Four variables were thus identified as justifying 64% of the factors. They are a proper environment for the setting up of this kind of business, the existence of an area that guarantees a minimum of financial security, such as the existence of insurance companies, financial institutions, hotels, an environment that could also guarantee social security, eg. an environment with health centers and socio-educative institutions.

Keywords: *Territory – Firms – Location – Convenience.*

J.E.L. Classification: A12, P25, R12

1. Introduction

Le développement du territoire est lié à plusieurs variables. Cependant, l'analyse territoriale a pris ces vingt dernières années une nouvelle tournure suite aux différentes réflexions liées à la diffusion de l'innovation dans l'espace. Différents thèmes, mais tous apparentés ont pris le dessus scientifique pour expliquer les modèles de développement de l'espace. Il s'agit de technopoles et parcs scientifiques chez Ruffieux (1991), de clusters chez Stohr (1986a), Porter (2000a), Pecqueur (2005), de milieux innovateurs chez Beccatini (1992), de système de production localisés chez Maillat (1995) et Aydalot (1985), de pôles de compétitivité chez Courlet (1985) et enfin, de services de proximité (Porter, 1990).

Ces différentes désignations dépendent de la littérature envisagée pour définir un même concept (Mc Donald et Belussi, 2002). La proximité des activités facilite des formes de concentrations et des modèles de développement au niveau local. Ainsi, tous les auteurs insistent sur les effets d'externalités, les interdépendances, les boucles rétroactives et les apprentissages collectifs d'une part, puis sur les différentes formes d'association et de coopération en réseaux des entreprises sur le territoire d'autre part. Il en résulte une notion de proximité qui est à la base de ces différentes désignations pour une même réalité de développement. Alfred Marshall (1890) et bien après Perroux (1981), Beccatini (1992) ont été des précurseurs de cette réflexion sur la proximité des entreprises en relation avec la dynamique territoriale.

Thompson (1962) a réfléchi sur la piste de la localisation des activités d'innovation et sur les systèmes locaux de production. Ensuite, la littérature s'est intéressée aux questions de la localisation des entreprises à travers la mise en évidence des relations de proximité géographique et de leur importance dans les réseaux. Ces réflexions montrent que la concentration des entreprises sur une aire géographique est un précurseur d'une émergence du développement du territoire.

Cantin et Ghio (2000) et Lecoq (1993) montrent l'importance du contexte territorial dans l'émergence des entreprises. L'émergence d'une activité est liée à une ou à des raisons spécifiques déterminées dans le contexte de l'espace. En d'autres termes, ce sont les composantes propres du territoire qui expliquent la dynamique entrepreneuriale et la création d'entreprises de services.

Bouba-Olga et Zimmermann (2004) utilisent la notion d'espace pour la proximité géographique et la notion de réseau pour la proximité organisationnelle. Le développement du territoire résulte de l'interaction et de la conjonction entre les deux termes. Ce territoire rend compte de la dynamique des activités et des agents économiques comme une potentialité qui pourrait être modélisée.

Dans le cadre de ce travail, nous cherchons à identifier les facteurs qui expliquent la présence des activités de ce type sur un territoire donné. Les facteurs propres au territoire interviennent dans le choix de la localisation des entreprises de services. Plus spécifiquement, il s'agira d'identifier les variables qui suscitent la relocalisation ou la création des entreprises de services dans un milieu donné. L'analyse des déterminants territoriaux liés à la localisation des entreprises de service au Bénin revient à identifier les facteurs qui favorisent la création de ces types d'entreprises et les besoins du territoire qui conditionnent leur création. Autrement dit, l'environnement de l'entreprise influence son fonctionnement et son efficacité. L'environnement caractérise le potentiel local pour sa création et son épanouissement selon Denieul (1999).

L'environnement de l'entreprise renferme les compétences des ressources humaines, le lieu du dialogue social et la trame législative et politique pour renforcer la compétitivité de l'espace. Ce sont les caractéristiques de l'espace qui favorisent l'émergence de ces entreprises au-delà de toutes formalités administratives et financières qui nous intéressent ici. Quel rôle joue le territoire dans la création de ces entreprises de proximité ? Quels sont les facteurs de cet environnement qui favorisent la présence de ces entreprises dans un milieu donné ? Nous distinguerons les déterminants liés à l'offre et ceux liés à la demande.

La suite de l'article est organisée comme suit : la revue de littérature est présentée dans la deuxième section. Ensuite, le cadre théorique est exposé dans la section trois. La section quatre expose la méthodologie de recherche adoptée. Enfin, les résultats obtenus et la conclusion sont présentés.

2. Les services de proximité et leur rôle dans le développement des territoires : une revue de littérature

2.1. Des services de proximité à l'économie de proximité

2.1.1. Définition de la notion de «service de proximité» et dynamique territoriale

Le Bars et al.(2000) définissent dans *Le dictionnaire multilingue de l'aménagement du territoire et du développement local*, les services de proximité comme l'ensemble des services marchands ou semi-marchands, s'ancrant sur des besoins nouveaux, non couverts par les activités économiques classiques et s'organisant dans une proximité géographique qui conditionne leur existence. Ils ont pour objectif notamment de redynamiser le tissu local et de favoriser la cohésion sociale à travers de nouvelles formes de solidarité.

La présence de ces services exprime aussi bien un besoin du territoire qu'une initiative de l'Etat pour dynamiser l'économie locale Gilly et Torre (2000). L'approche en termes de proximité soulève l'idée partagée que l'espace est un construit à partir des activités économiques (Bellet, Colletis, Lung, 1993) mais aussi l'espace se construit sur la base des relations organisationnelles et institutionnelles entre les acteurs et les ressources individuelles et collectives. De cette définition, la notion de proximité apparaît donc comme capital dans l'analyse des déterminants liés à la création des entreprises de services. Selon Kirat, Lung (1995), Gilly et al. (2004) et Talbot (2001), il existe une pluralité de proximité qui crée ce dynamisme au sein des territoires.

La notion de proximité est issue en économie de la théorie de la concurrence imparfaite de Hotelling (1929). La proximité qui émerge de cette théorie, ne l'aborde que par rapport à la question de la différenciation horizontale des produits et met en exergue la distance. L'auteur suppose que deux vendeurs de boissons localisés sur une plage recouverte de clients potentiels doit décider du prix de vente de leur boisson et du lieu de vente qui est fonction du coût de transport du client. Lorsque le coût de transport est linéaire, il y a une différenciation spatiale minimale, mais lorsque le coût de transport est quadratique, les deux vendeurs ont intérêts à s'éloigner l'un de l'autre¹.

La notion de « proximité » constitue l'essence même du service analysé ici car celui-ci est lié bien évidemment au territoire d'implantation des entreprises. Ces services sont plus proches de ceux qui en ont le plus besoin, ce qui fait réduire le cout liés à la satisfaction de ces besoins. Mais au-delà de la proximité spatiale dont l'une des variantes d'analyse est la distance, la notion de proximité de ces services renvoie aussi à la notion de temps et aux représentations relationnelles au sein du territoire (lien entre les personnes), sociales (lien entre les différentes catégories sociales) ou temporelles. Il s'agit d'un concept qui soulève trois dimensions d'analyse : la proximité du lieu, la proximité d'usage et la proximité sociale.

La dimension géographique variant de l'appartenance à un même espace géographique à la mesure du nombre de kilomètres séparant deux entreprises. Les entreprises étant reliées par une proximité spatiale, l'offre du service se réalise sur le même espace ou se trouve le bénéficiaire; c'est-à-dire la demande. La dimension psychologique favorise la proximité d'usage; l'offreur rencontre et dialogue avec le bénéficiaire pendant la réalisation du service, et enfin, la dimension sociale ou l'offre

¹ Suite au « modèle de la cité linéaire » de Hotelling (1929), Salop S.C. (1979) a proposé le « modèle de la cité circulaire » dans le cadre des « modèles de différenciation spatiale ».

participe à la cohésion et au tissage du lien social. Proximité géographique, proximité d'usage et proximité relationnelle créent le dynamisme au sein de l'espace.

De l'analyse de ces trois dimensions, la proximité du service met en jeu, les relations du lieu et du lien. Le lien peut être virtuel comme l'internet ou physique comme la personne, la famille, la communauté et le lieu est l'espace local restreint qui facilite la relation de prestation avec l'utilisateur ou la distance qui sépare les entreprises de production du même bien. Lien et lieu contribuent à la cohésion du territoire à travers ces types de services (Bellet, Colletis et Lung, 1993b). Du point de vue de ces auteurs, la proximité du service renforce le regroupement sur un territoire d'agents économiques et explique la manière dont ces agents coordonnent leurs activités.

2.2 *Importance des services de proximité sur le territoire et rôle des collectivités territoriales : un enjeu structurant*

L'objectif principal de ces types d'entreprises étant d'offrir à la population des services dans un milieu de vie sans qu'elle ait besoin de se déplacer, ces services se retrouvent à l'intersection des sphères marchandes et non marchandes. Les sphères marchandes regroupent les entreprises de création d'emplois et d'activités économiques alors que l'aspect non marchand représente les réseaux identitaires construits à travers les formes d'organisation, d'association et de coopération que l'on rassemble dans les relations et organisations qui va en résulter.

Selon Kirat et Lung (1995) on observe de ce processus trois types de proximités qui sont : la proximité géographique, la proximité organisationnelle et la proximité institutionnelle.

Selon la dynamique du territoire, Zimmermann et al. (1998) en identifient trois types qui peuvent se déclencher sur l'espace :

- Le processus d'agglomération du à une concentration spatiale d'activités hétérogènes qui génèrent des activités économiques.
- Le processus de spécialisation beaucoup plus basée sur une organisation forte entre les acteurs ou d'un tissu économique local dominé par une activité industrielle. Ce processus se renforce grâce à la proximité géographique et organisée.
- Le processus de spécification grâce à une forte proximité institutionnelle. En plus des deux premiers types de proximité, la coordination entre acteurs renforce ce dernier processus de spécification.

Dans un territoire donné, les entreprises de services de proximité ont besoin énormément de souplesse pour s'adapter aux conditions particulières d'évolution du territoire. Selon Ravix et Torre (1991), les évolutions démographiques, les modes de vie, l'hétérogénéité de la population sont des variables qui introduisent de nouvelles

attentes et donc de nouveaux besoins de services sur un territoire. De ce point de vue, ce sont ces entreprises qui structurent le territoire. Gilly et Lung (2005) pensent à travers ces différentes transformations que les activités de proximité renouvellent le débat sur les notions « d'intérêt général » de « bien commun » de « service public », « d'ayant droit ». Les collectivités sont ainsi amenées à repenser leur rôle au sein d'un système global d'actions et de réalisations.

2.3 *Spécification du modèle d'analyse de l'offre et de la demande des services de proximité sur un territoire*

La notion de proximité entend rendre compte de ce qui rapproche plusieurs individus entre eux. Le travail est basé sur une analyse marxiste Lipietz (1992) et renforcée par l'approche d'interaction qui considère l'espace comme un construit des acteurs économiques à travers le dynamisme de leurs relations productives ; institutionnelles et locales. Dans le cadre de ce travail, nous cherchons à identifier les variables qui expliquent ce rapprochement ou cette création des entreprises de services.

Les statistiques utilisées sont fournies par le deuxième recensement général des entreprises (RGE2) d'où nous avons pu tirer les entreprises de services créées au Bénin pendant la période de notre étude, 2003-2008 (INSAE, 2010). L'enquête sur le recensement des entreprises en général fournit des informations sur les caractéristiques générales des entreprises classées par catégories d'activités comme industrielle, agricole, de commerce, éducation, Bâtiment Travaux Publics de services et autres. La population de l'étude comprend 145 678 entreprises réparties sur 517 arrondissements. De ces données, 199 arrondissements ont été choisis au hasard et abritent 81 532 entreprises de services. Les données retracent les entreprises créées de 2003-2008 et ce nombre représente près de 90% de la totalité des entreprises créées au niveau national pendant la période d'étude. Le reste des informations a été recueilli auprès de la direction nationale de la planification.

Nous avons utilisé la méthode de régression pour les déterminants de l'offre, puis ensuite pour les déterminants de la demande. La colinéarité que présentait les variables a poussé la réflexion vers un modèle d'analyse en composantes principales qui incluait à la fois les variables définies par l'offre et par la demande afin d'identifier définitivement les paramètres qui ont une incidence sur la création d'entreprise de services. Les déterminants sélectionnés sont croisés dans un modèle de régression multiple avec le taux d'entrepreneuriat pour 1000 habitants par arrondissement.

3. Analyse des données et présentation des résultats

3.1 Description de l'évolution des entreprises de services au Bénin

Les résultats du recensement confirment la tertiarisation assez prononcée de l'économie béninoise. Les entreprises de production ou de transformation de produits sont les moins nombreuses (26,1%).

Comparés aux résultats du Premier Recensement Général des Entreprises (RGE1), on note une croissance annuelle moyenne de 10,2% du nombre d'unités économiques depuis le premier recensement de 1980-1981 où 9 380 unités avaient été dénombrées. Le département du Littoral, avec 37,0% des unités recensées demeure le principal centre économique au Bénin. Ce département enregistre en revanche un recul en termes de structure par rapport au premier recensement de 1980 où il mobilisait 43,2% des unités recensées. Suivent respectivement l'Ouémé et l'Atlantique, départements les plus proches de l'unique port et aéroport international disponible au Bénin, avec 13,2% et 11,4% des établissements de production recensés. Ainsi, ces trois départements concentrent plus de 6 unités économiques sur 10 installées sur le territoire national. L'Atacora, la Donga et le Mono, départements les moins développés économiquement, concentrent moins de 3% des unités recensées chacun.

Les résultats du recensement montrent l'ampleur des activités artisanales et commerciales dans le paysage des entreprises qui exercent dans notre pays. En effet, ces unités représentent respectivement 49,4% et 43,1% des unités économiques dénombrées. Ces résultats sont les mêmes quel que soit le milieu d'installation. En milieu urbain, elles représentent respectivement 52,6% et 46,0% contre 58,0% et 35,6% pour le milieu rural.

3.2 Profil des entreprises de services

De l'examen des résultats du point de vue de l'ancienneté des unités économiques, l'on remarque une relative stabilité des activités sur le marché. En effet, globalement, plus de 4 établissements sur 10 (41,2%) ont au moins 5 ans d'existence. Par ailleurs, la grande majorité des unités économiques recensées ne sont que des micro-entreprises individuelles (97,6%), posant ainsi un problème de leur capacité à faire face aux différents chocs. Au Bénin, l'informel concentre plus de 9 entreprises sur 10 (97,2%). Il existe une relative disparité selon le milieu.

Ainsi, en milieu urbain, ce sont 96,0% d'unités économiques qui sont dans le secteur informel, alors qu'en milieu rural ce secteur concentre 99,0% d'entreprises.

Toutefois, il est à noter un relatif progrès en milieu urbain (10 principales villes² : 99,6% en 1991 et 95,7% en 2008).

Les responsables d'entreprise sont jeunes avec une présence non négligeable de femmes. Plus de 8 chefs d'entreprises sur 10 (80,4%) ont moins de 45 ans et près de 5 chefs d'entreprises sur 10 (46,1%) sont de sexe féminin. Cette féminisation est beaucoup plus prononcée dans le secteur informel (46,9%) que dans le formel (22,2%). Une grande partie (67,2%) des chefs d'entreprise béninois n'a pas fréquenté au-delà du cycle primaire. Ce taux est plus élevé dans l'artisanat (75,1%) et le commerce (64,6%).

Plus de 9 chefs d'entreprises sur 10 sont béninois. Cependant, l'on remarque un nombre non négligeable d'opérateurs économiques ressortissants d'autres pays (8,3%). Ces derniers sont surtout dans les activités de transport (30,0%) et de commerce (15,6%), secteur d'accès plus facile pour l'auto-emploi. Les entreprises béninoises emploient très peu de salariés permanents (10,0%). Cette situation est moins remarquable dans l'Education (35,1%), l'Industrie (39,2%) et les BTP (40,0%). En moyenne les unités de production travaillent onze (11) heures par jour, ouvrent en général (68,5%) 6 jours par semaine pour un salaire moyen annuel de 13,1 millions F.CFA et dégage un chiffre d'affaire moyen annuel est de 61,5 millions.

Moins d'une entreprise sur 100 a l'habitude d'exporter une partie de sa production ou prestation de services. La production moyenne exportée par entreprise est de 16,9 millions F CFA. Toutefois, il existe une disparité dans les secteurs du Transport et de l'Industrie où 10% des entreprises exportent souvent une partie de leur production.

L'insuffisance de capital reste le principal obstacle au développement des entreprises. L'écrasante majorité (93%) déclare rencontrer des difficultés dans le développement des activités. En effet, La grande majorité des entreprises ayant obtenu un prêt entre 2006 et 2007, s'est vu octroyé un montant inférieur à 0,1 million F CFA.

Les entreprises béninoises connaissent à peine le Centre d'Arbitrage, de Médiation et de Conciliation (CAMEC) de la CCIB ; la quasi-totalité (98,2%) des entreprises ne connaît pas cet organe. Peu d'entreprises béninoises ont déjà eu affaire à la justice dans leurs activités. D'après les résultats du recensement, moins de 3% des entreprises béninoises ont déjà eu affaire à la justice dans le cadre de leurs activités.

² Il s'agit de : Cotonou, Porto-Novo, Parakou, Djougou, Abomey, Bohicon, Kandi, Lokossa, Natitingou, Ouidah

3.3 *Déterminants de création des entreprises de services au Bénin*

La revue de littérature regroupe en cinq types d'explication, les facteurs de localisation. Il y a les variables de types avantages de localisation, comme la proximité à côté d'un port, d'un aéroport ou de ressources naturelles ; les variables de type la taille du marché, qui sont les variables liées aux effets d'agglomération. La troisième catégorie de variables est la caractéristique du tissu économique qui sont les variables d'externalités qui encouragent la croissance économique (théorie de Marshall, Porter, Jacobs) le quatrième type de variables est la qualification de la main d'œuvre et spécifiquement, le niveau salarial qui informe sur la caractérisation de l'offre du travail, et enfin les variables liées à la force de la dispersion que sont le coût foncier, les taxes, la congestion routière etc. Les variables à prendre en compte dans le cadre de ce travail sont de deux ordres. Les variables liées à l'offre de la création des entreprises de proximité et celles liées à la demande de création des entreprises de proximité.

3.3.1 *La mesure des variables*

La mesure de la variable expliquée : le taux d'entrepreneuriat pour 1000 habitants

Notre objectif étant de déterminer les variables liés à la création des services de proximité sur un territoire ; nous avons défini la variable expliquée par le taux d'entrepreneuriat (*TE*). Le taux d'entrepreneuriat est égal à la moyenne du nombre d'entreprises créées entre 2003 et 2008 fois 1000 sur la population active obtenue à partir du Troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitation (RGPH3). Le taux d'entrepreneuriat a été calculé pour 199 arrondissements sur 517 à partir des données du RGE2. Le choix de ces arrondissements a été fait de façon aléatoire sur la base d'un tableau de probabilité.

Les variables explicatives des déterminants de la création d'entreprises de services dans les arrondissements du Bénin

✓ Les variables liées à la demande de localisation des entreprises de service

Les variables qui peuvent expliquer la création d'une entreprise de services sur un territoire si on se base sur le questionnaire de l'enquête existent et cela a été confirmé dans la littérature. En effet, Miles et al (1995), Doloreux et al (2008) constatent que la force des entreprises de services est basée sur des expertises bien précises comme l'étroite collaboration entretenue entre fournisseurs et clients. Lecoq, (1993) souligne que cette collaboration renvoie à la notion de proximité ; qu'elle soit géographique ou organisée. Comme l'activité principale est le service la présence d'autres entreprises dans le milieu renforcerait les entreprises de service pour susciter

leur étroite développement grâce à des négociations ou à la médiation ou encore grâce à d'autres formes d'échange. Torre et Rallet (2005) soulignent que cette proximité géographique facilite l'échange des connaissances sur la production, la commercialisation et l'échange d'un savoir tacite.

Pour Freel (2005) et Bathelt et al. (2004) ; la relation de face à face n'est pas la seule façon pour établir une collaboration étroite toutefois, Grossetti et Bès (2001) notent qu'il est difficile de séparer ces types de connaissances et de les traduire en différents termes géographiques et que tout dépend de la capacité de l'entreprise à étendre sa sphère géographique d'interactions.

Dans le modèle de régression, qui sera construit pour les entreprises de service, nous avons retenu les déterminants suivants : nombre d'institutions financières (IFIN) qui regroupent aussi bien les banques que les institutions de micro finance, nombre d'entreprises d'assurance (ASSU) ; nombre d'hôtels (HOT), nombre d'infrastructure de télécommunication (TIC), nombre d'établissements d'éducation (EDU) qui regroupe les écoles maternelles, les cours primaires les établissement du secondaire et les établissements de l'enseignement supérieur, nombre de centre de santé privés (SAN) et la population active (POPACT). Ces variables sont liées à la demande de création des entreprises de proximité. A l'exception de la population active, nous supposons que ces entreprises sont de services ou susciteront la création d'autres entreprises de services pour leur fonctionnement à travers la proximité des échanges comme le soulignent les auteurs précédents.

Quand à la variable population active, Madiès, Prager, (2008) notent que le secteur de service joue un grand rôle économique et social sur le territoire. Pour développer la capacité du territoire dans l'attractivité de ces entreprises, il faut la créativité dans toutes ces dimensions, ainsi, plus que la proximité géographique, c'est beaucoup plus la proximité organisationnelle qui développe l'ampleur des externalités de connaissance au niveau de ces entreprises Godet et al. (2010). Les auteurs font référence à la capacité des acteurs et aux réseaux d'acteurs.

La variable population active reste une variable importante. Lorsqu'elle évolue, elle crée de nouveaux besoins sur le territoire Storper (1997) et pourrait donc intervenir comme variable de demande de création des entreprises de service. Alfred Marshall (1890) reconnaît clairement que le capital humain, un marché de l'emploi plus abondant et plus fluide créent de nouveaux besoins et de nouveaux dynamismes territoriaux. Les deux auteurs soulignent que, en plus de la proximité géographique, la proximité relationnelle des acteurs favorise l'ampleur des externalités de connaissance.

✓ *Les variables liées à l'offre de création des entreprises de service de proximité sur un territoire*

Les variables liées à l'offre de création des entreprises de service sont classiques en analyse économique si on se réfère à l'observatoire sur la responsabilité sociale des entreprises en 2003. Chevassus-Lozza (2001) note dans ce cadre le statut juridique de l'entreprise, la durée de remplissage des formalités, la nature de l'entreprise semi-public, privé et public et l'âge du chef d'entreprise qui sont fournis par la base de données et bien d'autres variables non contenues dans la base.

Dans l'analyse des facteurs de l'offre liés à la localisation, le potentiel marchand élevé de la région est une variable importante. Ainsi, la probabilité d'implanter une filiale dans une région est d'autant plus forte que le potentiel marchand de cette région est élevé selon Mayer et Mucchielli (1999 ; Head et Mayer (2004).qui ont travaillé sur le choix de localisation des investissements japonais en Europe. Ces deux auteurs ont aussi montré qu'il existe un effet d'agglomération qui influence le choix de la localisation. Cette variable est très significative et devient de plus en plus grande lorsque la concentration géographique est forte. Ainsi, les entreprises indiennes et chinoises préfèrent s'implanter dans un milieu où se sont déjà installé d'autres entreprises chinoises. Par contre, ces résultats dépendent de la nature des activités exercées par les entreprises. Mucchielli (2005) constate un effet négatif de la localisation entre les entreprises de recherche et les entreprises de services d'affaires. Selon les fonctions exercées par les entreprises, l'effet d'agglomération diminue au profit de l'effet concurrentiel.

La localisation des entreprises dépend aussi du marché du travail. Un taux de chômage élevé implique une forte disponibilité de main d'œuvre et influence positivement la probabilité de localisation des investisseurs. Par contre, une pression fiscale élevée décourage la décision des investisseurs à se localiser Selon Mooij et Ederveen (2003 :673-693) ; Benassy-Queré et al. (2005). Enfin, ces auteurs ont montré que plus une région est dotée d'une infrastructure de qualité, la probabilité d'une nouvelle implantation d'entreprise est élevée si le réseau est encore plus efficace.

3.3.2 Analyse des corrélations et du résultat de régression

✓ *Les corrélations entre les variables*

Avant de déterminer la relation mathématique entre les variables de la demande dans l'explication du phénomène qui nous intéresse, nous commençons par une analyse préliminaire de calcul qui consiste à mesurer les coefficients de corrélations entre les variables explicatives et la variable à expliquer.

Tableau N°1 Multi colinéarité des variables liées à la demande

	te	assu	ifin	san	tic	hot	edu	popact
te	1,0000							
assu	0,5417	1,0000						
ifin	0,6267	0,7589	1,0000					
san	0,4837	0,3588	0,6520	1,0000				
tic	0,5402	0,4894	0,7512	0,7548	1,0000			
hot	0,5428	0,6906	0,7770	0,6901	0,6953	1,0000		
edu	0,5193	0,3774	0,7352	0,9149	0,8065	0,7007	1,0000	
popact	0,3818	0,3562	0,6717	0,8412	0,7469	0,6346	0,8841	1,0000

Source : Résultats d'enquêtes

Les variables fortement corrélées avec le taux d'entrepreneuriat (TE) sont : nombre d'institutions financières (IFIN), nombre d'entreprises d'assurance (ASSU) ; nombre d'hôtels (HOT), nombre d'infrastructure de télécommunication (TIC), nombre d'établissements d'éducation (EDU). Il y a corrélation entre les variables de la demande prises deux à deux.

3.3.3 Déterminants territoriaux liés à l'offre de création des services de proximité

✓ Description des variables utilisées dans le modèle.

Delai : représente la durée moyenne (en années) qui sépare la création du démarrage des activités. Dans cette étude, cette variable est la moyenne des entreprises de l'arrondissement.

Impo : caractérise la proportion des chefs d'entreprises qui jugent élevé le nombre d'impôts et taxes auxquels ils sont assujettis.

Justi : est la proportion des chefs d'entreprises qui ont confiance au système judiciaire du pays.

Fonci : représente la proportion des d'entreprises installées sans titre foncier.

Cred ; est la proportion de chefs d'entreprises qui n'a pas obtenu de crédit les deux années précédents 2008 (2006 et 2007) dans l'arrondissement.

Formj : désigne la proportion d'entreprises individuelles dans un arrondissement donné.

Inform : correspond à la proportion d'entreprises informelles dans l'arrondissement.

Ces variables ont été sélectionnées pour rendre compte de l'environnement institutionnel dans lequel les entreprises exercent. Le tableau de corrélation ciaprès montre une absence de corrélation entre la plupart des variables. On note toutefois, une corrélation entre la variable « taux d'entrepreneuriat » et « fonci » et entre le « taux d'entrepreneuriat » et « inform ». En procédant à la régression on pourra mieux apprécier les interactions entre les variables.

Tableau N°2 : Multi-colinéarité entre les variables liés à l'offre

	te	delai	impo	justi	fonci	cred	formjin	form
te	1,0000							
delai	0,1001	1,0000						
impo	0,3428	0,0861	1,0000					
justi	-0,3579	-0,1819	0,3525	1,0000				
fonci	-0,5106	-0,1181	-0,2206	0,3674	1,0000			
cred	0,1333	0,0223	-0,1426	-0,0417	-0,1929	1,0000		
formj	-0,0760	-0,0608	-0,1885	0,0099	0,0252	0,2398	1,0000	
inform	-0,5022	-0,1537	-0,3884	0,3879	0,3999	-0,0558	0,2338	1,0000

Source : Résultats de calculs.

Ici, la multi colinéarité n'est pas très prononcée. En prenant en compte toutes les variables dans le modèle de régression, on constate que seulement trois variables participent à expliquer le phénomène. Il s'agit de la proportion d'entreprises informelles dans l'arrondissement, la proportion des chefs d'entreprises qui jugent élevé le nombre d'impôts et taxes auxquels ils sont assujettis et la proportion des d'entreprises installées sans titre foncier.

Tableau N° 3 : Les coefficients du modèle de régression

Te	Coef	Std. Err.	P> t
Delai	-0,6509237	3,980008	0,870
Impo	5,336062	2,350202	0,024
Justi	-4,087151	3,58082	0,255

Fonci	-8,948558	1,7892	0,000
Cred	6,434814	5,506235	0,244
Formj	3,356438	20,23363	0,868
Inform	-183,0657	43,81499	0,000
Cons	185,9605	43,56892	0,00
Number of obs : 199 F(7, 191) = 17.74 Prob> F = 0.0000 R-squared = 0.3940 Adj R-squared = 0.3718 Root MSE = 5.2118			

Source : Résultats de nos estimations.

Le coefficient de détermination est faible. Le signe positif de « *impo* » indique que le taux d'entrepreneuriat augmente même lorsque les chefs d'entreprises jugent le nombre d'impôt élevé. Ce résultat semble quelque peu surprenant dans la mesure où l'on s'attendrait au phénomène inverse. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que les entrepreneurs ne sont pas vraiment affectés par la fiscalité, puisque quasiment tous dans l'informel.

S'agissant de la variable « *fonci* », la non sécurisation des parcelles ne favorise pas la création d'entreprise. C'est ce que traduit le signe négatif de cette variable. L'augmentation du taux d'entreprises installées sans titre foncier agit négativement sur celui de la création d'entreprises de services. Les chefs d'entreprises estiment que leurs actifs productifs ne sont pas suffisamment sécurisés sur des parcelles n'ayant pas de titre foncier.

La variable « *inform* » : le signe négatif du coefficient traduit le fait que le développement du secteur informel est un frein à l'entrepreneuriat. Plus l'informel est développé dans un arrondissement, moins les entreprises sont prêtes à s'y installer.

Les déterminants liés à la demande sont fortement corrélés et les déterminants liés à l'offre expliquent très faiblement la régression obtenue. L'analyse en composante principale agrégera les deux types de données.

3.3.4 Analyse en composante principale des deux catégories de variable, variable de l'offre et variables de la demande

Nous avons quatorze variables au total en rassemblant les variables de l'offre et de la demande. De plus, comme le suggèrent Hair et *al.* (1998), nous avons un ratio de plus de 10 sujets par variables. 199 individus qui représentent nos arrondissements.

Le test de sphéricité de Bartlett et de l'indice KMO (Kaiser – Meyer – Olkin) mesurent l'adéquation de l'échantillon pour une ACP. Le KMO est de 0.737, ce qui est bien pour une ACP. Le test de sphéricité de Bartlett donne une valeur égale à 1233.297 avec un degré de liberté de 91 et une p-value de 0.00000. Le test est donc significatif ce qui nous permet de rejeter l'hypothèse d'une matrice identité. Les variables sont donc parfaitement indépendantes.

Tableau N° 4 Matrice des variables après rotation

Matrice des composantes après rotation				
	Composante			
	1	2	3	4
Inforre	-0,752	-0,200	-0,105	0,149
Justre	-0,678	0,025	-0,047	0,080
Fonrec	-0,665	-0,058	-0,008	-0,186
POP_ACT	0,639	0,250	0,265	0,158
Impore	0,543	0,065	0,113	-0,338
TIC	0,515	0,364	0,499	-0,054
Delrec	0,455	0,140	-0,104	-0,233
ASSU	0,034	0,937	-0,037	-0,060
IFIN	0,446	0,757	0,219	0,004
HOT	0,122	0,754	0,481	-0,071
SAN	0,054	0,055	0,957	0,014
EDU	0,067	0,144	0,910	-0,010
Credre	0,051	0,121	-0,009	0,845
Formrec	0-,194	-0,294	0,004	0,536
Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.				
Méthode de rotation : Varimax avec normalisation de Kaiser.				

La rotation a convergé en 5 itérations ; ce qui nous donne les axes suivants :

- ✓ L'axe 1 est le facteur l'environnement d'affaire de création de ce type d'entreprise.
- ✓ L'axe 2 est le facteur sécurité financière.
- ✓ L'axe 3 est la sécurité sociale.
- ✓ L'axe 4 représente la présence d'un besoin de ces types d'entreprises sur le territoire.

Tableau N° 5 : Identification des axes retenus après rotation

AXE 1 : L'environnement d'affaire pour la création des entreprises de service 32.732%	
Proportion d'entreprises informelles dans un arrondissement donné -0.7	Population active 0.639
Proportion d'entreprise ayant confiance au système judiciaire-0.678	Nombre d'année entre l'année de création et l'année de démarrage 0.45
Proportion d'entreprises qui se sont installées sans titre foncier -0.665	Proportion d'entreprise jugeant l'impôt élevé 0.543
	Proportion d'entreprises de télécommunication 0.515
AXE 2 : Présence de sécurité financière dans le milieu 45.789%	
	Assurance 0.937
	Institution financière 0.757
	Nombre d'hôtels 0.754
AXE 3 : Présence de sécurité sociale dans le milieu 55.570%	
	Centre de santé 0.957
	Etablissements éducatives 0.910
AXE 4 : Existence d'un besoin de ces services 64.030%	
	Proportion d'entreprises qui n'a pas eu de crédit 0.845
	Entreprises individuelles 0.536

Source : Auteur.

Le tableau n° 5 montre la dénomination des nouvelles variables obtenues à partir des itérations. La contribution de chaque axe peut s'analyser dans le tableau n° 6.

Tableau N° 6 : Valeurs propres des variables obtenues

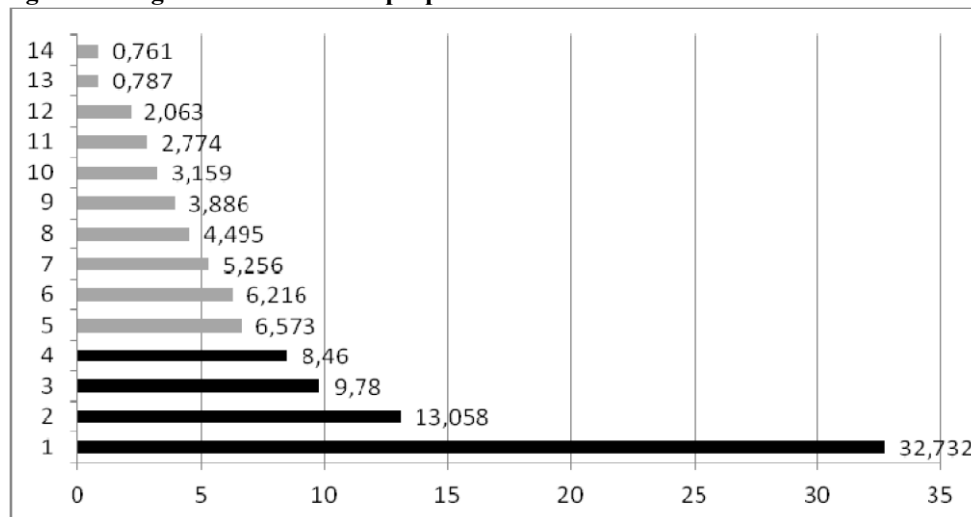
Composante		Valeurs propres initiales		
		Total	% de la variance	% cumulés
Dimension 0	1	4,582	32,732	32,732
	2	1,828	13,058	45,789
	3	1,369	9,780	55,570
	4	1,184	8,460	64,030

5	0,920	6,573	70,602
6	0,870	6,216	76,818
7	0,736	5,256	82,075
8	0,629	4,495	86,569
9	0,544	3,886	90,456
10	0,442	3,159	93,615
11	0,388	2,774	96,389
12	0,289	2,063	98,452
13	0,110	0,787	99,239
14	0,107	0,761	100,000

Source : Auteur.

Ce tableau montre que les quatre premiers axes recouvrent 64% des variances des variables initiales, autrement dit, 64% de l'information de toutes les variables rassemblées.

Figure 1: Diagramme des valeurs propres des variables



Source : Résultats de nos estimations.

Sur ce diagramme, les axes contributives sont verticales avec leur contribution à l'horizontal. La figure montre les quatre axes les plus contributifs à l'explication de

la localisation des activités de services. Finalement ; les variables les plus contributives sont : l'environnement d'affaire, l'existence de la sécurité financière dans le milieu, la présence de la sécurité sociale dans le milieu et enfin, le besoin de création de ces types d'entreprises.

Tableau N° 7 Les caractéristiques des variables du modèle

Variable	Coefficient	Erreur standard	Test statistique de t	Probabilité.
C	-7,0497	3,896788	-1,809117	0,0720
IMPO	3,9955	1,592129	2,509550	0,0129
ASSUR	13674,49	2306,433	5,928850	0,0000
IFINR	815,7864	1057,852	0,771172	0,4416
SANR	2274,612	714,2815	3,184475	0,0017
EDUR	4539,053	566,1941	8,016779	0,0000
CRED	10,3107	3,9265	2,625916	0,0093
FONCI	-3,7696	1,3141	-2,868643	0,0046
R-carré = 0.684795 R-carré ajusté = 0.673243 Erreur Standard = 3.758910 Somme des résiduelles = 2698.716 Log likelihood = 541.7878 Statistique de Durbin-Watson = 1.485283 F-statistic = 59.27935 Prob(F-statistic) = 0.000000 Mean dependent var = 7.354990				

Tous les coefficients des variables sont significatifs, sauf pour la variable institution financière. Le modèle pourrait ainsi s'écrire :

Vous n'avez pas présenté dans l'article, le modèle théorique que vous estimez !

$$TE = - 7.0497 + 3.9955 IMPO + 13674.49 ASSUR + 2274.6125 ANR \\ + 4539.053 EDUR + 10.3107 CRED - 3.7695 FONCI$$

La localisation des entreprises de proximité dépend fortement de la présence des institutions d'assurance, de santé, d'éducation puis de la proportion d'entreprise qui n'a pas de crédit et de la proportion d'entreprise jugeant l'impôt élevé présentes sur le territoire mais cette localisation dépend moins de la proportion d'entreprise qui se sont installées sans titre foncier...

4. Conclusion

Nous avons analysés les variables qui expliquent la création des entreprises de proximité. La variable dépendante est le taux de création des entreprises de proximité pour mille habitants. Les variables indépendantes ont été identifiées en deux catégories, les variables indépendantes liées à l'offre et les variables indépendantes liées à la demande. Après une régression par rapport à chaque groupe, puis par

rapport aux variables significatives des deux groupes de variables indépendantes, le coefficient de détermination qui explique la variance explicative est faible.

Nous avons alors essayé de faire une analyse en composante principale à partir des variables explicatives de l'offre et de la demande. Quatre facteurs ont été identifiés et expliquent près de 64% des facteurs. On pourrait déduire que la localisation des entreprises de services de proximité dans les arrondissements est liée à la recherche d'un environnement d'affaires propice pour la création, un milieu qui pourrait assurer un minimum de sécurité financière comme la proximité des entreprises d'assurance, d'institution financière, et d'hôtels, un milieu pouvant assurer aussi une sécurité du point de vue sociale comme la présence des centres de santé, et des établissements socio-éducatifs.

Enfin, il faudrait aussi que le besoin de création d'une entreprise de service soit présent sur le terrain. Les activités économiques et spécifiquement des activités de services de proximité représentent une potentialité pour le développement du territoire. Ce travail montre que leur présence sur un territoire est subordonnée à des conditions économiques favorables de création d'entreprises de cette nature.

Références bibliographiques

- Aghion P. et al (2005) Competition and innovation, *Quarterly journal of Economics*, 120, N°2, pp 701-728.
- Aydalot Ph. (1985) Economie régionale et urbaine, Paris Economica.
- Beccatini G. (1992) "Le district marshallien: une notion socio-économique", dans Benko G., Lipietz A. (Éds.), *Les Régions qui gagnent. Districts et réseaux: les nouveaux paradigmes de la géographie économique*, Paris, PUF, 1992, pp. 35-55.
- Bachelard P. (1993) Les acteurs du développement local, L'Harmattan.
- Becattini, G., (1992) « Le district industriel : milieu créatif », dans *Espaces et sociétés*, no 66-67, 1992, pp. 147-163.
- Benko, G. (Éd.), (1990) La dynamique spatiale de l'économie contemporaine, Paris, édition de l'Espace européen, 396 p.
- Belbenoit-Avich, (2009) « Proximité et relocalisation: de l'importance des réseaux » in *management et réseaux sociaux : repoussons les frontières*, troisième journée de recherche en Management et réseaux sociaux.
- Bellet M., Colletis G., Lung Y. (1993b) Introduction au numéro spécial économie de proximité, *revue d'économie régionale et urbaine*, no 3 pp 357-361
- Bénassy-Quéré A., Fontagné L. et Lahrière-Révil A. (2005) « How Does FDI React to Corporate Taxation? », in *International Tax and Public Finance*, vol. 12, n°5, pp. 583-603.

- Bouba-Olga Olivier, Zimmermann Jean-Benoît, (2004), « Modèles et mesures de la proximité », in Pecqueur B. et Zimmermann J.-B. (eds.), *Economies de proximité*, Hermès, p.77-99. dans économie de proximité, Editions Lavoisier, collection Hermès science.
- Cantin M., Ghio S. (2000) Economie d'agglomération, concentration spatiale et croissance in Baumont C., Combes P. Derycke P. et Jayet H. *Economie géographique, les théories à l'épreuve des faits*, Paris, Economica pp81-110.
- Caron A. et Torre A. Quand la proximité devient sources de tensions : conflits d'usages et de voisinage dans l'espace rural.
- Chevassus-Lozza E. (2001) Les déterminants territoriaux de la compétitivité des firmes agro-alimentaires, *cahier d'économie et sociologie rurale*, n° 56-59, Cahier de Recherche N° 36.
- Crozet M., Mayer T. Muchielli J-L. (2004); How Do Firms Agglomerate ? A Study of FDI in France, in *Regional Science and Urban Economics*, vol. 34, n°1, pp. 27-54.
- Coulmin, P. (1986) *La décentralisation, la dynamique du développement local*, Ed. Syros, Adele Aubenas.
- Courlet C. (1985) La mobilisation de la force de travail dans les pays semi-industrialisés, Grenoble; *Cahiers IREP-Développement*.
- Courlet, C., Soulage, B. 1994 (Éds), *Industrie, territoires et politiques publiques*. Paris, l'Harmattan, 315 pages.
- Courlet, C., (1989) "Continuité et reproductibilité des systèmes productifs territoriaux italiens", *Revue internationale PME*, vol. 2, no 2-3, pp. 287- 301.
- Courlet, C. (1994) "Les systèmes productifs localisés, de quoi parle-t-on ?", dans Courlet, C., Soulage, B. (Sous la dir.), *Industrie, territoires et politiques publiques*, Paris, L'Harmattan, 1994, pp. 13-32.
- Courlet C., Pecqueur B. (1992) "Les systèmes industriels localisés en France: un nouveau modèle de développement", dans Benko, G., et Lipietz, A., (Éds.), *Les Régions qui gagnent. Districts et réseaux: les nouveaux paradigmes de la géographie économique*, Paris, PUF, 1992, pp. 81-102.
- Dahan Seltzer, G. (1998) Séminaire «Coopération urbaine, l'économie locale des villes africaines», ministère français de la Coopération, Paris.
- Denieul P-N. (1999) Introduction aux théories et à quelques pratiques du développement local et territorial, Analyse et synthèse bibliographique en écho au séminaire de Tanger, (25-27 novembre 1999), SEED DOCUMENT DE TRAVAIL no 70 ; *Série Cadre stratégique favorable à l'emploi dans les petites entreprises*, Programme focal de promotion de l'emploi par le développement des petites entreprises ; Département de la création d'emplois et de l'entreprise, Bureau International du Travail, Genève.
- Doloreux D. Zender A Muller E (2008) Services à forte intensité de connaissances, contexte régional et comportements d'innovation : une comparaison internationale. *Revue d'Economie régionale et urbaine*, 5.

- Eme, B. (1990) « Développement local et pratiques d'insertion », dans *Economie et humanisme* n° 35, Lyon.
- Gilly J-P. et Lung Y. (2005) Proximités, secteurs et territoires Groupement de recherches économiques et sociales, Cahier n°9.
- Godet M. Durance P. Mousli M. (2010) Rapport sur la Créativité et innovation dans les territoires, Conseil d'analyse économique ; Ministère de l'espace rural et de l'aménagement du territoire et Académie des technologies pour un progrès raisonné, choisi et partagé.
- Guedon J. (2005) Approches de la notion de proximité en sciences sociales, Cahier de Recherche N°36.
- Jaude, J. (1997) *L'insertion des jeunes et les politiques d'emploi formation*, Service des politiques et des systèmes ; document de travail ; Bureau International du Travail, Genève.
- Hair, J., Anderson, R., and Tatham, R. (1979). *Multivariate Data Analysis: With Readings*. Tulsa, Oklahoma: PPC Books.
- Hair, J., Babin, B., Money, A. and Samuel, P. (2003). *Essentials of Business in Research Methods*. New York: Wiley.
- Hair, J., Black, B. Babin, B., Anderson, R. and Tatham, R., (2006). *Multivariate Data Analysis* (6th edition). Upper Saddle River, NJ: Prentice-Hall.
- Hair et al. (1998), *multivariable data analysis*, 5th, éd ; Prentice hall.
- Head K. Mayer T. (2004) Market Potential and the Location of Japanese Investment in the European Union, in *The review of Economics and Statistics*, vol. 86, n° 4, pp. 959-972.
- Head K., Ries J. Swenson D. (1995), Agglomeration benefits and location choice: Evidence from Japanese manufacturing investments in the United States, in *Journal of International Economics*, vol. 38, n° 3-4, pp. 223-247.
- Head K., Ries J. Swenson D. (1999) Attracting Foreign Manufacturing: Investment Promotion and Agglomeration, in *Regional Science and Urban Economics*, vol. 29, n° 2, pp. 197-218. 20.
- Hotelling, H. (1929), "Stability in competition", *Economic Journal*, Vol. 39 No 153, pp. 41-57.
- INSAE (2010) Deuxième Recensement Général de Entreprises de 2008 (RGE2), 278p
- Laville, J-L. (1992) « Communauté, Société et Modernité », *Lien social et développement économique* Denieuil, P.N., n°9.
- Laville, J-L. (1992) «La création institutionnelle, l'exemple du service de proximité en Europe », dans *Sociologie du travail*, no3, 1992.
- Le Bars A., Minot D. et Partenay D. (2000), Dictionnaire multilingue de l'aménagement du territoire et du développement local, La Maison Du Dictionnaire, 695 pages
- Lecoq, B. 1993. 'Proximité et Rationalité Economique.' *Revue d'Economie Régionale et Urbaine* vol. 1993/3: 469-488.

- Maillat D., (1995), 'Milieux innovateurs et dynamiques territoriales', in Alain Rallet, André Torre, (sous la direction de), *économie industrielle et économie spatiale*, Economica, Paris, pp. 211-231.
- Maillat D. (2001) Globalisation systèmes territoriaux de production et milieux, acte 12^{ème} Festival international de Géographie, ste Die – des vosges 4-7 octobre.
- Maillat D. Quevit M. et Senn L. (éds.) (1995), *Réseaux d'innovation et Milieux innovateurs : Un pari pour le développement régional*, Neuchâtel : GREMI, EDES.
- Massard N. et Torre A. et Crevoisier O. (2004) Proximité géographique et innovation, dans Pecqueur B et Zimmermann J.B. ; *Economie et proximités*, Hermes, Paris, 155-183.
- Marshall A. (1890) *Principes of economics*, London, Mac Millan, 183p.
- Mayer T., Mucchielli J-L. (1999) ; La localisation à l'étranger des entreprises multinationales, une approche d'économie hiérarchisée appliquée aux entreprises japonaise en Europe, *Economie et Statistique*, vol. 326, n°326327, pp. 159-176.
- Mayer T., Mejean I. Nefussi B. (2010) ; The location of domestic and foreign production affiliates by French multinational firms, in *Journal of Urban Economics*, vol. 68, n°2, pp. 115-128.
- McDonald F., Belussi, F., Borrás S. (2002). Industrial Districts: A State of the Art Review, project west east, working paper, 153p
- Mongo M. (2012) Les déterminants de l'innovation dans les services : une analyse à partir des formes d'innovation développées, *work paper* 1214 ; 20p
- Mooij R.A., Ederveen S. (2003) ; Taxation and Foreign Direct Investment: A Synthesis of Empirical Research, in *International Tax and Public Finance*, vol. 10, n° 6, pp. 673-693.
- Mucchielli J-L. Puech F. (2003) ; Internationalisation et localisation des firmes multinationales : l'exemple des entreprises françaises en Europe, *Economie et Statistique*, vol. 363, n° 363-365, pp. 129-144.
- Observation sur la responsabilité sociale des entreprises: (2003) Comment élaborer un rapport de développement durable. Synthèse des réunions de groupe de travail. Etude n° 01-2003
- Observation sur la responsabilité sociale des entreprises (2003a) L'accompagnement des PME par les très grandes entreprises dans une logique de développement durable. Mise en valeur de bonnes pratiques de RSE, notamment dans le cadre des relations clients/fournisseurs, Etude n°02-2003 ; sept 2003
- Observation sur la responsabilité sociale des entreprises (2003b) Les stratégies de développement durable nourrissent-elles la performance économique des entreprises Etude N°03
- OCDE (2000) *Entrepreneurship and SMES in transition economies*, Documents de l'OCDE, Paris, 1997.
- OCDE (2000) Synthèses, l'Observateur, *Développement local et création d'emplois*, février.

- Pecqueur B. (2005) Le développement territorial : Une nouvelle approche des processus de directives pour les économies du Sud in *Le territoire est mort. Vive les territoires !*, Antheaume, Benoît; Giraut, Frédéric; (Ed.) (2005) 295316.
- Pecqueur B. et Zimmerman J-B (2004) Economie de proximité, Paris Lavoisier, 259p.
- Perroux (1981) Pour une philosophie du nouveau développement, Aubier/Presses de l'Unesco, Paris, 279p.
- Planque, B. (1990) Réseaux d'innovation contractuels et embryons de réseaux d'innovation conventionnels. Édition centre d'économie régionale, Aix-en-Provence, 26pages.
- Porter M. (2000a) Location, competition and economics development local clusters in a global economy, *Economic Development Quaterly*, 14, 15-34.
- Porter M. (2000b), Locations, clusters and company strategy, in Clark et al. (eds), *The Oxford handbook of economic geography*, Oxford U. Press, Oxford, 23p.
- Porter M. (1990) The competitive advantage of nations, London, mac Millan, 31p.
- Rallet A. et Torre A. (2001), Proximité Géographique ou Proximité Organisationnelle ? Une analyse spatiale des coopérations technologiques dans les réseaux localisés d'innovation, *Economie Appliquée*, LIV, 1, 147171.
- Ruffieux (1991) Micro-système d'innovation et formes spatiales du développement industriel, pp 373-382, in ARENA R. et ali, *Traité d'économie industrielle*, Paris, Economica, 1001P.
- Salop S.C. (1979), Monopolistic competition with outside goods, *The Bell Journal of Economics*, vol. 10, , p. 141-156
- Sainsaulieu R. (1997) « Développement local et changement des institutions», Préface P.N.Denieuil (sous la direction de), *Lien social et changement économique*, Ed. L'Harmattan, Paris.
- Sainsaulieu R. (1987), préface, J. Arocéna, *La création d'entreprises, une affaire de réseaux*, p41. Ed. La documentation française, Paris .
- Stohr W.B. (1986): Regional Innovation Complexes; *Papers of the Regional Science Association*. Urbana;3; vol.59-29-44.
- Storper M. (1997) Les nouveaux dynamismes régionaux: conventions et systèmes d'acteurs in *Action collective et décentralisation* : Coté S. ; Klein J-L et Proulx M. Tendances et débats en développement régional, n°3, pp1-15, GRIDECQGRIR Groupe de Recherche Interdisciplinaire sur le Développement régional de l'Est du Québec et GRIR, Groupe de recherche et d'intervention régionales.
- Tessereinc. P. (1994) *Politique de développement local, la mobilisation des acteurs*, Société Contemporaine, nos. 18/19, CNRS, Paris, pp 40.
- Torre A. (2006) Clusters et systèmes locaux d'innovation retour critique sur les hypothèses naturalistes de transmission des connaissances à l'aide des catégories de l'économie de la proximité in *Région et développement* n°24

- THOMPSON W. (1962), Locational Differences in Inventive Effort and their Determinants, in R. Nelson,(ed): *The Rate and Direction of Inventive Activity*, Princeton University Press, Princeton.
- Zimmermann J-B. (2004) Modèle et mesures de la proximité in Pecqueur B. et Zimmermann J-B éds *Economie de proximité*, Paris, Lavoisier (Hermès), 89111.
- Zimmermann J-B. (2002) Grappes d'entreprises et petits mondes *Revue économique*, Vol 53. No 3 517-524.